

XII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Jérémie 20.10–13](#)

Moi Jérémie, j'entends les calomnies de la foule : « Dénoncez-le ! Allons le dénoncer, celui-là, l'Épouvante-de-tous-côtés. » Tous mes amis guettent mes faux pas, ils disent : « Peut-être se laissera-t-il séduire... Nous réussirons, et nous prendrons sur lui notre revanche ! » Mais le Seigneur est avec moi, tel un guerrier redoutable : mes persécuteurs trébucheront, ils ne réussiront pas. Leur défaite les couvrira de honte, d'une confusion éternelle, inoubliable. Seigneur de l'univers, toi qui scrutes l'homme juste, toi qui vois les reins et les cœurs, fais-moi voir la revanche que tu leur infligeras, car c'est à toi que j'ai remis ma cause. Chantez le Seigneur, louez le Seigneur : il a délivré le malheureux de la main des méchants.

[Psaume 68 \(69\), 8- 10, 14.17, 33-35](#)

R/ Dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi.

- C'est pour toi que j'endure l'insulte, que la honte me couvre le visage : je suis un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. L'amour de ta maison m'a perdu ; on t'insulte, et l'insulte retombe sur moi.

- Et moi, je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ; dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi. Réponds-moi, Seigneur, car il est bon, ton amour ; dans ta grande tendresse, regarde-moi.

- Les pauvres l'ont vu, ils sont en fête : « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! » Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés. Que le ciel et la terre le célèbrent, les mers et tout leur peuplement !

[Romains 5.12–15](#)

Frères, nous savons que par un seul homme, le péché est entré dans le monde, et que par le péché est venue la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les hommes, étant donné que tous ont péché. Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu'il n'y a pas de loi. Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a établi son règne, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam. Or, Adam préfigure celui qui devait venir. Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

[Matthieu 10.26–33](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses Apôtres : « Ne craignez pas les hommes ; rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps sans pouvoir tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la géhenne l'âme aussi bien que le corps. Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ? Or, pas un seul ne tombe à terre sans que votre Père le veuille. Quant à vous, même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. Mais celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux. »

+

Eschau, Ohnheim, samedi-dimanche 24-25 juin 2023

(< en grande partie homélie du 25/06/2017)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. » Dans l'Évangile de ce dimanche, Jésus nous invite à vivre dans la pleine lumière : Dieu est lumière, et ceux qui vivent dans la vérité de Sa lumière ne peuvent rien craindre. « Ne craignez pas les hommes. » Chacun de nous, nous expérimentons le combat de la lumière et des ténèbres, dans le secret de notre cœur. Mais si nous faisons le choix de la lumière, nous n'avons pas à craindre ceux qui se laissent séduire par les ténèbres. Car nous savons qu'à la fin, c'est Dieu qui fera justice, Il nous jugera selon notre loyauté à cette lumière : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux. »

Cette fidélité au Seigneur coûte parfois cher, mais à la suite de tant de témoins de la foi, nous voulons compter sur la fidélité de Dieu. Dans la première lecture, Jérémie ne s'arrête pas aux « calomnies de la foule » : il sait que le Seigneur va « délivrer le malheureux de la main des méchants. » Le psalmiste également, en butte aux insultes et à la honte, sait que la bonté et l'amour du Seigneur auront le dernier mot. « Vie et joie, à vous qui cherchez Dieu ! Car le Seigneur écoute les humbles, il n'oublie pas les siens emprisonnés. »

La victoire du bien, la victoire de la lumière est inéluctable – car il n'y a qu'un seul Dieu, Créateur et Sauveur. Et si le Créateur a permis que les ténèbres du péché entrent dans le monde, à plus forte raison fera-t-il briller la lumière du Salut sur une multitude, pour rendre finalement gloire à Sa bonté et à Sa miséricorde. Sa Providence nous enserme, délicatement mais fermement.

Oui, c'est à la lumière divine que nous voulons être fidèles : c'est elle que nous devons choisir, même quand cette lumière met à nu nos faiblesses, nos fragilités, nos limites – car le Seigneur ne vient pas nous condamner, mais nous sauver, il n'y a rien qui ne puisse être englouti dans la miséricorde divine. Et dans cette lumière, nous recevons également la révélation de notre extraordinaire dignité : car chacun de nous est aimé par le Seigneur. « Pas un seul [moineau] ne tombe à terre sans que votre Père le permette. [...] Soyez donc sans crainte : vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux. »

Dans cette célébration de l'Eucharistie, demandons au Seigneur de sentir ce regard de bonté qu'Il pose sur chacun de nous. Alors nous n'hésiterons plus à nous tourner résolument vers Sa lumière. Unissons nos cœurs à celui de Jésus, qui est pour nous source de vie, répondons avec amour à Son offrande d'amour ultime. A nous qui sommes si pauvres, Il vient annoncer la Bonne Nouvelle du Salut ; nous qui sommes si souvent captifs du péché, Il nous délivre et nous tourne vers Sa lumière ; nous qui sommes affligés, Il nous comble dès aujourd'hui de la Joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever.
AMEN.

P. Jean-Sébastien